



Philippe de Ladoucette, porteur d'énergies

SUCCÈS Le président de la Commission de régulation de l'énergie s'apprête à tirer sa révérence. Après plus d'une décennie passée au cœur d'un secteur ultrastratégique.

SEBASTIEN SORIANO/LE FIGARO



Frédéric de Monicault
fdemonicault@lefigaro.fr

C'est une page qui se tourne. En février prochain, presque onze ans après avoir été nommé président de la Commission de régulation de l'énergie (CRE), Philippe de Ladoucette achèvera son second mandat à la tête de l'autorité administrative indépendante. Après quarante-trois ans passés dans la sphère publique, l'intéressé basculera dans une autre vie, sur laquelle il refuse pour le moment de se confier : « *Tant que les projets ne sont pas définitivement actés, c'est prématuré, et par ailleurs la CRE a suffisamment de dossiers en cours pour que je m'y consacre jusqu'au bout.* »

Seule certitude, Philippe de Ladoucette ne laissera pas filtrer une émotion particulière au moment de fermer pour la dernière fois la porte de son bu-

reau. Au menu, questions tarifaires, développement de la concurrence, dialogue avec Bruxelles, appels d'offres pour les énergies renouvelables... Quelques enjeux parmi d'autres, tant l'énergie s'est imposée comme un secteur ultrastratégique au cours des dernières années, avec pour la CRE une grande variété d'interlocuteurs : les pouvoirs publics et les opérateurs historiques (EDF, Engie) bien sûr, mais aussi les nouveaux fournisseurs de gaz et d'électricité, les associations de consommateurs ou encore les régulateurs des autres pays.

La fin d'une époque

Quand on lui parle d'émotions, Philippe de Ladoucette s'attarde plutôt sur la fermeture de La Houve (Moselle) – la dernière mine française en exploitation –, en avril 2004. Huit ans auparavant, la présidence de Charbonnages de France (CDF) lui avait été confiée, avec la double mission de fermer une activité devenue lourdement déficitaire et de limiter la casse sur le plan social.

« *Ministre de l'Industrie à l'époque, Gérard Longuet a élaboré le pacte charbonnier, un accord qui a permis à l'ensemble des salariés de partir, ou de se reconverter, dans de bonnes conditions. Ce qui n'em-*



pêche pas que l'arrêt définitif des houillères avait quelque chose de poignant, la fin d'une époque pour le pays et, ce jour-là, une grande cérémonie où chacun avait la larme à l'œil. »

Économiste de formation, docteur en sociologie, Philippe de Ladoucette n'avait pas rejoint l'est de la France par hasard. Pendant six ans, entre 1977 et 1983, il avait dirigé une commission dédiée à la revitalisation industrielle des Ardennes. « *Un poste qui m'a marqué, avec la possibilité de mesurer au plus près comment les réalités économiques peuvent avoir un effet sur la vie des populations, et qui résume bien finalement l'ensemble de ma trajectoire: un vrai attachement aux valeurs de service public, lié à la recherche de l'efficacité. Ce dernier point m'ayant souvent valu d'être taxé de libéral, voire d'ultralibéral (sourire).* »

Ce sont aussi ses amitiés politiques qui ont façonné cette étiquette. À deux reprises, Philippe de Ladoucette a mis ses pas dans ceux d'Alain Madelin, quand celui-ci était membre du gouvernement - ministre de l'Industrie en 1986, puis en charge du Développement économique en 1993. « *Bien sûr que j'ai des fidélités, mais elles ne sont pas unilatérales. J'ai noué, et gardé de bons contacts, dans plu-*

sieurs cercles de pensée. De mes débuts à la Datar (l'ancienne délégation interministérielle à l'aménagement du territoire, véritable levier de politique industrielle, NDLR), je conserve des interlocuteurs très proches, avec lesquels nous avons partagé le sentiment de réussir à faire bouger les choses. »

À la CRE, son dirigeant ne s'est pas seulement immergé dans un domaine en pleine vague de libéralisation - « *même si beaucoup reste à faire pour convaincre les consommateurs des bienfaits de la concurrence* ». Il a aussi directement contribué à l'édification d'un marché européen de l'énergie dont l'objectif est de fluidifier la circulation de l'électricité et du gaz d'un bout à l'autre de l'Europe.

Petit côté « British »

Des dossiers trop techniques pour être perçus par le plus grand nombre? « *Pas du tout, voici quelques jours, j'ai participé à une réunion à Auxerre pour présenter à 220 élus le système de couplage des marchés d'électricité entre la France et les pays voisins afin de créer une zone d'échange unique. Non seulement il y avait un intérêt très vif de l'auditoire, mais surtout une perception très nette que l'énergie a totalement dépassé les frontières nationales et que la vision européenne est la seule recevable pour garantir un certain nombre d'éléments de sécurité d'approvisionnement.* » Et d'insister sur la transparence et la pédagogie comme deux des marques de fabrique de la CRE, au service d'un véritable projet européen.

Ce goût du travail bien fait n'a jamais empêché Philippe de Ladoucette de s'en abstraire. « *Toute ma vie ou presque, j'ai fait du sport, dit-il simplement, aujourd'hui, c'est le vélo, après beaucoup d'athlétisme dans ma jeunesse.* » Casque sur la tête, ses destinations favorites sont la piste autour de l'hippodrome de Longchamp, les routes de l'Yonne et celles plus escarpées du Gard. Passionné de musique, le président de la CRE n'en dira pas beaucoup plus sur ses ressorts personnels. L'homme, d'un naturel réservé, possède un petit côté *British* dont le flegme et l'élégance sont déjà deux caractéristiques significatives. Il ne manque pas non plus d'humour, un autre trait de caractère dont il a hérité de sa mère, grande vedette de la chanson française de l'avant-guerre jusqu'aux années 1950, et qui vient tout juste de disparaître. ■

Bio EXPRESS

1948

Naissance à Paris.

1975-1986

Chargé de mission à la Datar.

1986-1988

Conseiller au cabinet d'Alain Madelin (Industrie).

1993-1994

Directeur adjoint de cabinet d'Alain Madelin (Entreprises).

1996-2006

PDG de Charbonnages de France.

2006-2017

Président de la CRE.